

## Le Conseil de développement esquisse un projet de société aux côtés de l'agglomération

**Le Conseil de développement du Pays Basque (CDPB) a réuni près de 300 personnes le 28 mars à la Maison des associations, dont 200 inscrits dans les ateliers participatifs. Dans sa nouvelle mission de conseil de développement de l'agglomération Pays Basque, et répondant à la sollicitation de celle-ci, le CDPB a ouvert le débat sur le projet de territoire. Plus particulièrement : quel projet de société en Pays Basque, entre la nouvelle institution et les habitants ?**

**EN OUVERTURE DE FORUM**, Caroline Phillips, Jean-René Etchegaray, Philippe Estèbe, Philippe Arretz, Francis Jauréguiberry, Alain Franck et Isabelle Bagdassarian se sont succédés dans la plénière.

**Caroline PHILLIPS** (présidente du CDPB) a rappelé que le Conseil de développement œuvre depuis 1994 pour construire un projet de territoire équilibré. Le CDPB a été pour beaucoup dans l'émergence de la Communauté d'agglomération, avec laquelle il est aujourd'hui partenaire pour lui apporter le point de vue de la société civile et contribuer à ses politiques publiques.

**Jean-René ETCHEGARAY**, président de la Communauté d'agglomération Pays Basque (CAPB), a confirmé le lien nécessaire entre l'institution et sa société civile : l'unité est l'une des valeurs du territoire sur lesquelles il a insisté, pour dessiner un avenir commun et fonder un nouveau Projet de territoire. Ce projet devra notamment appréhender le processus de métropolisation du territoire et intégrer la transition énergétique et écologique.

### LE MOT DU GRAND TEMOIN

**Philippe ESTEBE**, qui accompagne la CAPB dans l'écriture de son projet communautaire, a valorisé l'héritage du Pays Basque, en particulier dans la définition de ses projets territoriaux successifs. Si cette tradition repose sur un lien constant entre élus et société civile, il a aussi encouragé la société civile à conserver une posture de décalage : dépasser les frontières de temps et d'espace pour voir plus loin, à la fois géographiquement et au-delà de l'agenda politique.

## LES GRANDS DEFIS DU PAYS BASQUE

**Philippe ARRETZ**, directeur du CDPB, a présenté la vision du Conseil de développement sur l'avenir du territoire. Il a mis en avant que le « Pays Basque est au milieu du gué », bénéficiant d'une croissance constante depuis 20 ans mais, revers de la médaille, aux prises avec certaines menaces qui l'accompagnent. Il a présenté 7 paris sur lesquels pourrait s'envisager un développement plus soutenable : être une terre d'accueil et de solidarités, créer un écosystème alimentaire entre production et consommation responsables, faire de l'intérieur du Pays Basque la priorité d'un aménagement durable du territoire ; créer une nouvelle approche sur la formation et l'entrepreneuriat, la structuration du tissu de TPE/PME, la valorisation de l'innovation et de la création artistique ; organiser enfin le rayonnement du Pays Basque.

## TROIS REGARDS SUR LE PAYS BASQUE

Le sociologue **Francis JAUREGUIBERRY** a réinterrogé le « sentiment d'appartenance » qui en Pays Basque est un levier majeur et doit le rester. Cet « amour du territoire » est un paravent à une attitude consummatrice des habitants, qu'ils soient d'ici ou d'ailleurs. En effet, on observe dans beaucoup de territoires des choix d'installation de populations qui relèvent d'une logique d'avantages comparés (existence de services...) générant un rapport froid à leur territoire d'accueil. D'autres nouveaux arrivants sont guidés par une envie de participer à l'avenir du territoire en épousant ses valeurs.

**Alain FRANCK**, directeur de l'agence d'urbanisme, a montré preuves à l'appui que s'il existe une augmentation des plus de 60 ans (vieillesse de la population et arrivée de nouveaux retraités de l'extérieur), la majorité des « nouveaux arrivants » en Pays Basque (3000 à 4000 par an en moyenne) se situe entre 25 et 45 ans. Les nouveaux arrivants sont donc des actifs et de nouvelles familles. De même, si le territoire présente une dichotomie Est/Ouest en termes d'emplois, la dynamique économique est soutenue en Pays Basque intérieur. De quoi remettre en cause les idées reçues...

Enfin, la chercheuse **Isabelle BAGDASSARIAN** a montré comment nos biens collectifs (sociaux, culturels, patrimoniaux, naturels...) font l'objet d'autres approches que celles de la seule gestion publique ou du seul marché. Une approche « en commun » permet de partager les ressources et d'y veiller collectivement. Les terres de montagnes sont une illustration ancienne, la monnaie locale une innovation plus récente. Isabelle BAGDASSARIAN a donc invité les participants à identifier toutes les initiatives qui pourraient être partagées en vue de créer une véritable « coopérative de communs ». Elle a proposé d'animer en direct une carte interactive parallèlement aux **8 ateliers qui ont suivi**.

## LES 8 ATELIERS PARTICIPATIFS

Durant 1h30, ces ateliers ont permis de débattre en petits groupes sur les évolutions de la société et les solutions envisageables pour améliorer le vivre ensemble et répondre aux défis du Pays Basque. Voici un résumé très synthétique...

### **Accueil des nouveaux arrivants**

L'enjeu est de ne pas entretenir des concurrences, mais de **s'appuyer sur une réciprocité** : qui sont ces arrivants, que recherchent-ils ? Que souhaitons-nous transmettre (langue, culture) ? Les **rendre acteurs** du territoire est le meilleur levier d'intégration, via le tissu associatif.

### **Lien social en milieu rural**

Il s'agit plutôt de la question plus large du lien social sur tout le territoire, donc de **l'équilibre urbain/rural** (transport, haut débit...). L'enjeu de maintien de **liens intergénérationnels** existe et tendra à s'accroître avec le temps. Du côté des atouts, le territoire dispose d'une langue et d'une culture **fortes et intégratrices**.

### **Autonomisation et orientation des jeunes**

Elle dépend de leur **environnement** (bien-être, lien social des jeunes) et de leurs **compétences** (en milieu scolaire, et dans d'autres cadres, loisirs, engagement associatif...): leur accompagnement doit s'adapter à ces évolutions, tout comme leur orientation qui mérite d'être plus concrète.

### **Place des jeunes dans la vie publique**

Il existe un enjeu important de **sensibilisation à la citoyenneté** (dès l'enfance), d'**ouverture des institutions** à la participation des jeunes, mais aussi de **maintien des jeunes** sur le territoire (meilleure offre de formation). Par ailleurs, les initiatives des jeunes doivent être encouragées : faire **par, pour et avec** les jeunes.

### **Métiers et compétences de demain**

Le premier besoin est d'affiner la **connaissance** sur la réalité des métiers et activités au Pays Basque. Il s'agit ensuite de répondre à **l'évolution du travail pour les jeunes** : partir de leurs désirs plutôt qu'imposer une vision du travail, et adapter les modèles pédagogiques.

### **Nouvelles formes et lieux de travail**

Ils doivent être promus par une meilleure **communication**, mais aussi être mieux répartis sur le territoire (déconcentration du littoral). Il s'agit de construire un « **territoire incubateur** » par un aménagement adapté (tiers lieux et services, réseau numérique...).

### **Habitats et mobilités alternatifs**

Il s'agit de répondre à ces enjeux en **repensant les modes de faire la ville** : compacité, mixité fonctionnelle, mobilités douces... Des **publics spécifiques** doivent être pris en compte (jeunes, seniors, saisonniers, populations précaires), tout comme des solutions émanant **de la société civile**, à accompagner.

### **Mobilisations sociales et entrepreneuriales pour la transition écologique et solidaire**

La transition passe par une **conscientisation** et une **sensibilisation** du grand public qui doit se poursuivre. Il existe des leviers puissants à mobiliser : production d'**énergie verte**, nouveaux modes de **production et consommation**, **économie circulaire**... La transition doit **inclure** tous les habitants, et tous les territoires.

## EN CONCLUSION DU FORUM

**Philippe ESTEBE** a rappelé qu'un changement de régime s'opérait au Pays basque, entre métropolisation et transition. La métropolisation invite à une mobilité croissante, et une interdépendance de plus en plus forte entre les territoires. La transition est, elle, un processus qui suppose la capacité à être à la hauteur des enjeux actuels et futurs. La création d'une institution à l'échelle du Pays Basque invite à prendre la mesure d'une nouvelle étape dans notre approche du territoire. Elle induit aussi une évolution nécessaire de la relation entre institution publique et acteurs socio-économiques : en ce sens, le Forum aura été réjouissant, par la vision apportée par la société civile qui va nourrir celle des élus.

**Martine BISAUTA** s'est réjouie aussi de constater que le travail à réaliser est immense, mais enthousiasmant... ! La transition énergétique est effectivement au cœur du projet de territoire : elle va de toute façon arriver, il faut se préparer à ne pas la subir mais être plutôt acteur de ce changement. La société civile est prête pour cette transition écologique et énergétique qui est un vrai projet de société.

**Caroline PHILLIPS** a conclu ce Forum en appelant la société civile (citoyens, associations...) à rejoindre le CDPB qui renouvelle sa composition.

